



vieux & chez soi

Conférence citoyenne Vieux et chez soi

Quel regard sur les Vieux, parfois dits « Alzheimer », dans la société ?

Quelques lignes concernant cette dernière conférence citoyenne Vieux et chez soi, notamment pour garder le contact avec ceux qui n'ont pas pu venir. Et merci à la petite centaine de personnes présentes !

Olivier Saint Jean et Eric Favereau ont présenté leur **livre « Alzheimer le grand leurre »** (éditions Michalon). Ils y dénoncent l'utilisation qu'a été faite de cette maladie, par la médecine et les laboratoires pharmaceutiques, afin d'une part de développer la gériatrie et d'autre part de chercher des fins mercantiles. Leur thèse est celle-ci : le nom, si ce n'est le diagnostic, "maladie d'Alzheimer" se déploie, bien au delà de son strict champ d'application, sur d'autres pathologies voire sur le simple vieillissement qui, jusqu'à preuve du contraire n'est pas une maladie. Ils ne nient pas le fait que cela ait pu aussi permettre une organisation sociétale autour des personnes atteintes de troubles cognitifs mais critiquent que cela ait en même temps été stigmatisant pour elles.

A leur proposition de donner moins de poids, voire d'oublier, la notion d'Alzheimer pour éviter de catégoriser des individus qui ne font en fait que vieillir, les réactions ont été variables.

Certains n'ont pas voulu recevoir cette proposition en voulant maintenir l'idée que les troubles cognitifs, appelés Alzheimer ou autrement, restent pathologiques. Garder à l'esprit qu'il s'agit d'une maladie permet de surcroit de mettre à disposition des outils pour accompagner ces personnes et leurs proches. Des médecins notamment ont insisté sur l'importance de maintenir la relation thérapeutique. Pour ceux dont les parents sont lourdement atteints aussi, la prise en charge de la maladie d'Alzheimer, même si elle doit en passer par l'institutionnalisation, est nécessaire.

D'autres ont admis l'idée que « l'Alzheimer » était une construction sociale qui ne rendait pas forcément service aux personnes suspectées d'en être atteintes (dénier de leur parole, atteintes aux libertés fondamentales - aller et venir/protection juridique). Dans ce groupe, les réactions ont été de deux ordres :

- ceux qui répondent « **anticipation** » :
Ils pensent que c'est par ce biais qu'ils pourront appréhender la vie avec des troubles cognitifs, en organisant l'aide dont ils auront besoin, notamment avec leurs proches. Une partie, assez silencieuse ce soir-là, pense pouvoir éviter de vivre ces troubles cognitifs et leur retentissement socio-familial, en évitant la médecine voire en évoquant la mort. Les directives anticipées sont utilisées par certains d'entre eux.
- ceux qui répondent « **stimulation** » :

Ils insistent pour que soient inventées des nouvelles formes d'accompagnement auprès de ces personnes, peut-être par plus de participation citoyenne.

Malgré un débat assez convivial, une certaine « pesanteur » était palpable. Peut-être car beaucoup étaient perplexes face à l'idée que la maladie d'Alzheimer ne serait qu'un leurre, et que la médecine n'avait finalement pas les réponses. Ce vide laissé par une médecine qui ne guérit pas, même sans qu'elle ne se désengage, peut inquiéter et laisser hésitant. Plus largement n'est-ce pas peut-être « être vieux » que personne ne veut ?

Ceci étant, les échanges ont alimenté une discussion assez riche, preuve que la prise de conscience citoyenne via à vis de la grande Vieillesse se met en place. Cela pousse Vieux et chez soi à poursuivre dans cette voie.

Conférence citoyenne Vieux et chez soi

**Quel regard sur les Vieux, parfois dits « Alzheimer »,
dans la société ?
Autour du récent livre « Alzheimer le grand leurre »
en présence de ses auteurs Olivier Saint Jean et Eric Favereau¹**

Terrible épidémie il y a encore peu de temps, l'Alzheimer ne serait-il qu'un leurre ? Comment est-ce possible ? Dans leur livre Olivier Saint-Jean, chef de service de gériatrie HEGP, et Eric Favereau, journaliste santé à Libération montrent comment l'Alzheimer est récemment devenue la maladie de la vieillesse sur des critères autres que médicaux. Mais comment alors penser l'approche de la vieillesse et des troubles cognitifs ? A quelles expériences personnelles renvoie un tel livre ? Qu'en disent les Vieux et leurs proches ?

**Venez débattre avec nous le
19 novembre 2018 de 19h00 à 21h00
Mairie du 14^{ème} arrondissement (2 Place Ferdinand Brunot)
Salle des mariages**

Introduction par Elisabeth Guy-Dubois, première adjointe en charge du développement économique, de la famille, de la petite enfance, des séniors et du handicap –
Mairie du XIVe

Inscription sur : <http://dqj4btg2.evenium.net>



¹ Editions Michalon ISBN : 978-2-84186-871-1